



Grandes cultures

Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal
Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : non levés à 7 feuilles.
- **Sitone – Thrips** : à surveiller attentivement.

Colza

- **Stade** : variable de « E à F2 », stade E toujours majoritaire, mais fleurs présentes dans de nombreuses parcelles du Poitou-Charentes.
- **Méligèthes** : présence en progression mais faibles populations.
- **Pucerons cendrés** : début de colonisation.
- **Sclérotinia** : repérez le stade F1 (BBCH 60) pour anticiper le stade G1 (BBCH 65).
- **Charançon de la tige du colza** : fin de vol.
- **Divers** : mycosphaerella, orobanche rameuse, charançons des siliques.

Céréales à paille (blé tendre d'hiver et orge d'hiver)

- **Stade** : fin-tallage (BBCH 23-29) à 2 nœuds (BBCH 32). Epi 1 cm à 1 nœud en majorité.
- **Piétin verse** : en progression, évaluez le risque par parcelle avant le stade 1 nœud.
- **Maladies foliaires des blés** : rouille jaune signalée, septoriose à surveiller dès le stade 2 nœuds.
- **Maladies foliaires des orges d'hiver** : rhynchosporiose et helmintosporiose à surveiller dès le stade 1 nœud.

Pour information :

- **Gestion des résistances aux fongicides** : [note commune 2020 INRAE, Anses, Arvalis – Institut du Végétal](#).
- **Gestion des résistances des adventices en grandes cultures** : [note commune inter-Instituts 2019](#).

Nombre de parcelles	Pois protéagineux de printemps	Colza	Blé tendre	Blé dur	Orges
Créées	11	68	66	17	29
Observées	7	20	30	5	10

N°07
17/03/2020



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux

Agathe PÉNANT / Terres Inovia
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHÉILLER / ARVALIS
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

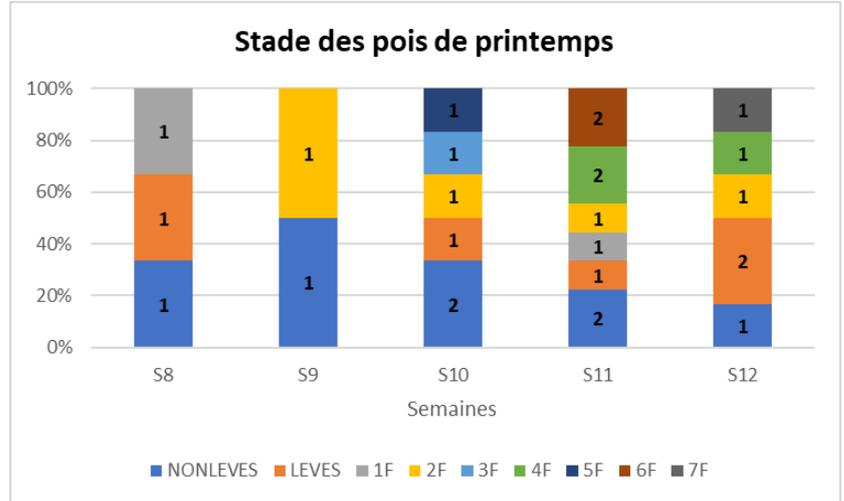
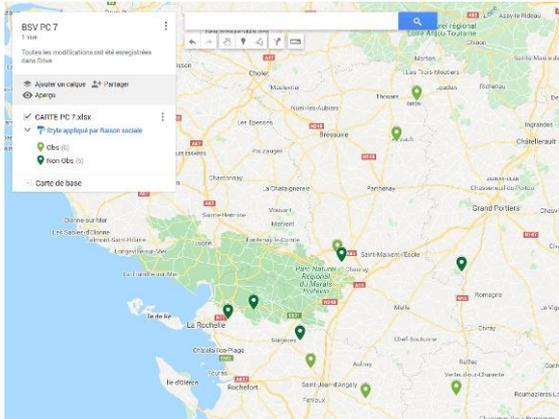


Pois protéagineux de printemps

• Stade

Les stades sont très hétérogènes, les semis s'étalant de mi-janvier à fin février. Certains semis sont encore en cours.

Les pois sont entre le stade non levés et 7 feuilles.



• Thrips du lin et des céréales (*Thrips angusticeps*)

La présence de thrips n'est pas observée cette semaine sur les parcelles suivies.

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : en moyenne 1 thrips par plante.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides par exemple.

Évaluation du risque

Le risque est faible à moyen.

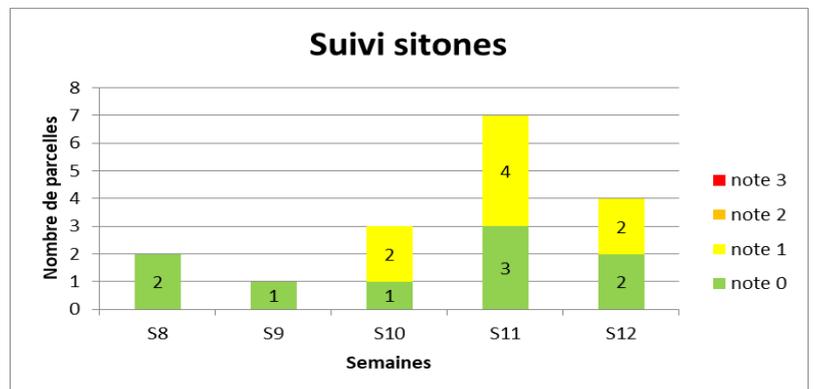
Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5-6 feuilles sont dans la période de risque et le temps plus sec et ensoleillé annoncé pourrait devenir favorable à l'activité du ravageur.

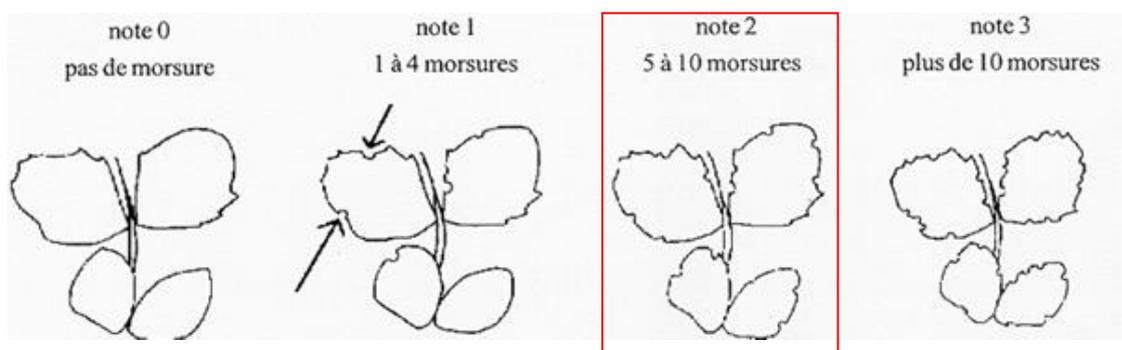
• Sitone du pois (*Sitona lineatus*)

La présence de dégâts de sitone est observée sur 2 parcelles, à la note de 1 (1 à 4 morsures) (Deux-Sèvres et Charente-Maritime).

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : note 2 - 5 à 10 morsures par plante, sur les dernières feuilles.





Évaluation du risque

Le risque est moyen.

Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5-6 feuilles sont dans la période de risque, et le temps plus sec et ensoleillé annoncé pourrait devenir favorable à l'activité du ravageur.

La vigilance est donc de mise.

Leviers agronomiques

Soigner l'implantation permet une levée rapide des pois, les rendant plus à même de résister aux attaques des ravageurs de début de cycle.



- **Autres ravageurs du pois**

Des dégâts d'oiseaux sont signalés sur une parcelle de Charente-Maritime.

- **Maladies du pois**

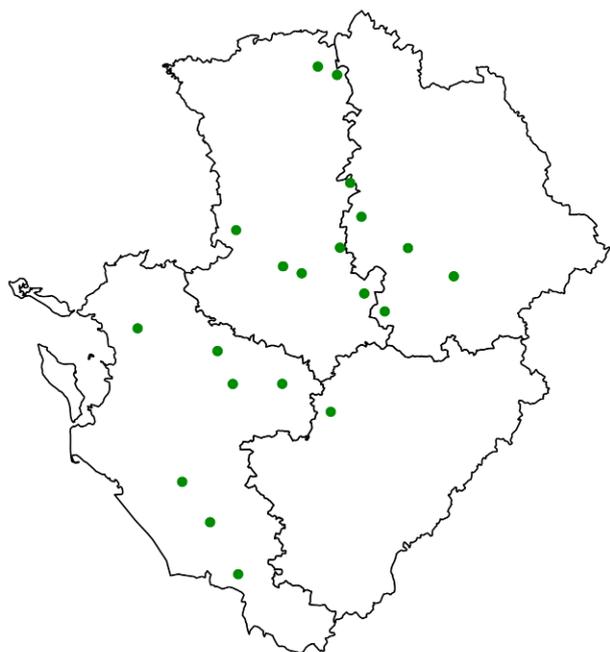
Aucune maladie n'est signalée cette semaine dans le réseau.

Colza

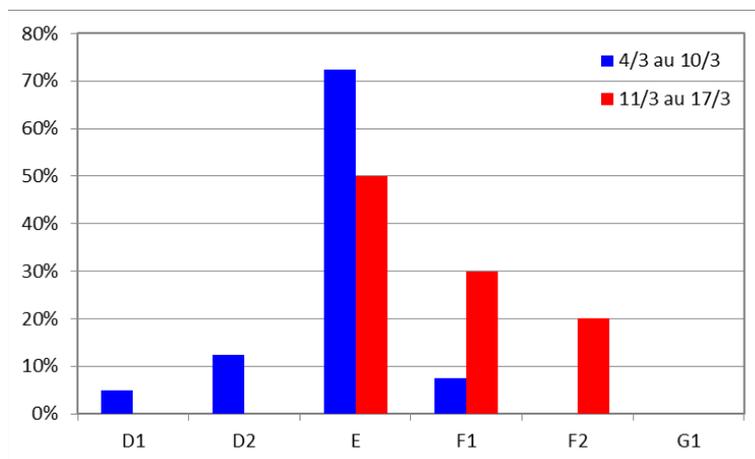
• Stade phénologique et état de la culture

Parmi les 68 parcelles créées dans le réseau colza, seulement 20 sont observées cette semaine. La moitié des parcelles du réseau ont entamé leur floraison tandis que l'autre moitié est au stade E (BBCH 55).

Des fleurs sont présentes dans de nombreuses parcelles du Poitou-Charentes, la culture conserve son avance de 2-3 semaines.



Carte des parcelles observées du 11 au 17 mars 2020
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

Rappel des stades

Stade E (BBCH 55) : « Boutons séparés avec des pédoncules floraux allongés et inflorescences secondaires dégagées ».

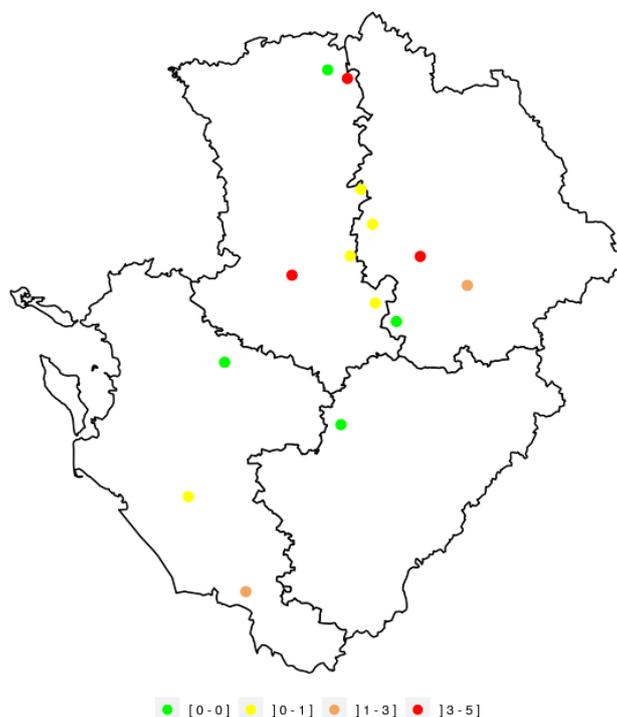
Stade F1 (BBCH 60) : « début floraison, 1^{ère} fleur ouverte », la parcelle est verte.

• Méligèthes

Ils sont davantage présents en culture cette semaine : dans les 2/3 des 14 parcelles observées. **Les populations restent relativement faibles** sur les colzas, le maximum relevé étant toujours à 5 méligèthes/plante pour un colza au stade E.

L'analyse des données par stade permet également de relativiser la pression méligèthes :

Période	Stade 50	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi
BSV n°7	E	6	2,35	0,10	5,00
	F1	3	1,43	0,10	4,00
	F2	1	2,00	2,00	2,00
BSV n°6	D2	2	0,08	0,05	0,10
	E	11	1,12	0,01	4,00
	F1	2	3,00	1,00	5,00
BSV n°5	D2	1	1,00	1,00	1,00
	E	3	0,13	0,10	0,20
BSV n°4	D1	2	1,00	1,00	1,00
	D2	3	0,27	0,10	0,50
	E	3	1,33	1,00	2,00
	F1	1	0,02	0,02	0,02



Nombre moyen de méligèthes par plante du 11 au 17 mars 2020
(Terres Inovia)

Période de risque : du stade D1 (boutons accolés) au début de la floraison F1.

Seuil indicatif de risque : il dépend du stade et de la vigueur du colza :

Etat du colza	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu développé (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Évaluation du risque



Le nombre de situations avec des méligèthes a progressé mais leurs populations restent relativement faibles. Les colzas du Poitou-Charentes sont en floraison où ne vont pas tarder à l'être :

- Le risque est **faible** pour les **colzas vigoureux** et/ou avec **des fleurs** = la majorité des colzas du Poitou-Charentes,
- Le risque est **modéré** pour les **quelques colzas stressés ou en retard de développement**.



Attention : les méligèthes sont résistants à la plupart des pyréthrinoïdes actuels.

Rappel : les adultes de méligèthes perforent les boutons floraux du colza pour se nourrir du pollen et également pour pondre mais les larves n'ont aucune incidence sur le développement du bouton. Les adultes en endommageant le pistil, provoquent l'avortement des boutons floraux. **Cependant, dès l'apparition des premières fleurs, ils ne sont plus nuisibles car le pollen est accessible et ces insectes deviennent au contraire des pollinisateurs.**

Les populations de méligèthes sont régulées par de nombreux prédateurs notamment des hyménoptères (petites abeilles) qu'il convient de préserver pour jouer leur rôle de régulateur.



Méthodes alternatives : Mélange variétal

La stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes vise à maintenir la population à un niveau tolérable (et non à l'éradiquer) pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum. Le colza est une plante présentant d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes même très fortes.

Dans les situations où les attaques de méligèthes sont généralement faibles à modérées, **l'association d'une variété haute et très précoce à floraison** en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en dessous des seuils d'intervention. Cette variété haute et très précoce sera en effet **plus attractive** pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt.

Dans les situations à forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le méligèthe](#)

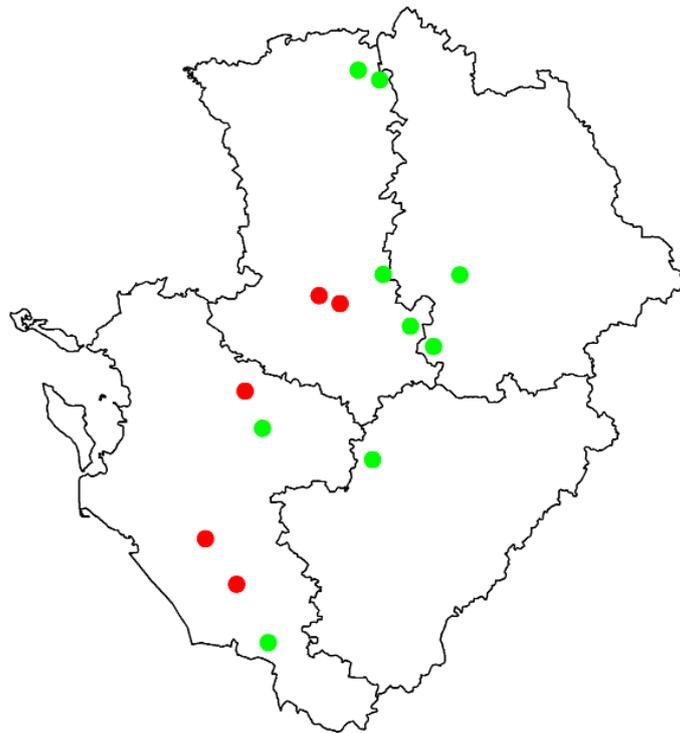
[Etat des résistances selon la région et le ravageur](#)

• Pucerons cendrés

Signalés sporadiquement en ce début d'année, ils sont observés dans 5 parcelles parmi les 14 renseignées cette semaine. Le nombre de colonies reste inférieur au seuil. Hors réseau, leur observation est également fréquente.

Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas du 11 au 17 mars 2020

Point rouge : pucerons cendrés présents / Point vert : pucerons cendrés absents
(Terres Inovia)



Période de risque : de la reprise de végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

Rappel : les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles. Cette colonisation par les « tours » de champs s'observe pour de nouveaux vols. Cette dynamique pourrait être moins franche ce printemps dans les situations où les pucerons cendrés sont déjà présents à l'intérieur des parcelles.

Évaluation du risque



Le risque est actuellement **faible** mais peut rapidement évoluer. Au regard de cette colonisation précoce et des stades avancés des colzas, il faut être vigilant sur l'évolution des populations de pucerons cendrés (notamment avec la semaine plutôt chaude et ensoleillée annoncée).

*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires** (pollinisateurs ou déprédateurs) d'autant plus en période de floraison. Laisser-leur le temps de gérer ce début d'infestation plutôt que d'intervenir dans la précipitation.*

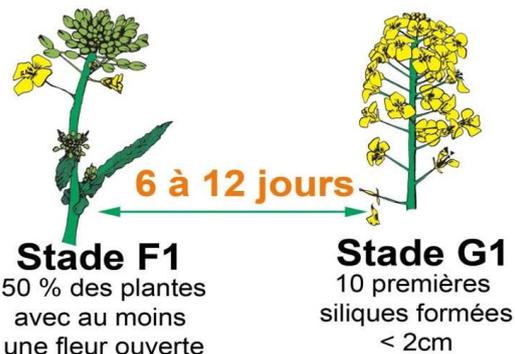
Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le puceron cendré](#)

• Sclérotinia

Il faut repérer le stade F1 pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1 qui marque le début de la période de risque face au sclérotinia. En effet, selon la précocité à floraison des variétés et le contexte pédoclimatique, la date du stade F1 varie. En fonction des températures, le colza mettra entre 6 à 12 jours pour passer de F1 à G1 (100°C Base 0).

Période de risque : à partir de la chute des pétales (BBCH 65) jusqu'à la fin de la floraison.



• Charançon de la tige du colza

Le niveau de capture est faible dans les quelques cuvettes renseignées cette semaine ce qui laisse penser à la fin du vol du charançon de la tige du colza. Aucun signalement de piqûres sur tige ou de leur déformation n'est remonté.

Période de risque :

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré quand on conjugue présence de tige tendre et présence de femelles aptes à la ponte. On peut donc considérer qu'au niveau des plantes, le début du stade de risque est atteint, lorsque l'allongement des entrenœuds est engagé. Concernant l'aptitude des femelles à la ponte, celle-ci est fonction des températures. Dans des conditions climatiques normales, on considère qu'elle est acquise dans les 8 à 10 jours qui suivent les premières arrivées significatives d'insectes sur la parcelle.

Seuil indicatif de risque :

Il n'est pas déterminé. **On considère que la seule présence du charançon de la tige du colza dans les parcelles constitue un risque.** Sa nuisibilité est due au dépôt d'œufs dans les tiges en croissance engendrant de graves déformations de ces dernières voire leur éclatement.

Évaluation du risque

Au regard de l'historique de piégeage, le risque a dû être pris en compte.

• Divers

Hors réseau, **des tâches de mycosphaerella** sont fréquemment signalées sur les vieilles feuilles dans les 4 départements. Il faut surveiller sa progression au fur et à mesure du développement du colza car l'augmentation prévue des températures devrait lui être favorable. L'objectif est de protéger les siliques et la lutte n'est efficace que de manière préventive. Il est donc judicieux de tenir compte de la présence de cette maladie en parcelle lors de la protection contre le sclérotinia.

Les **premières émergences d'orobanches rameuses** sont observées sur variétés de colza sensibles au parasite (sud 17).

Aucun charançon des siliques n'est signalé cette semaine.

Les abeilles butinent, protégez-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2018 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégez-les !](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Blés d'hiver

• Stade phénologique et état de la culture

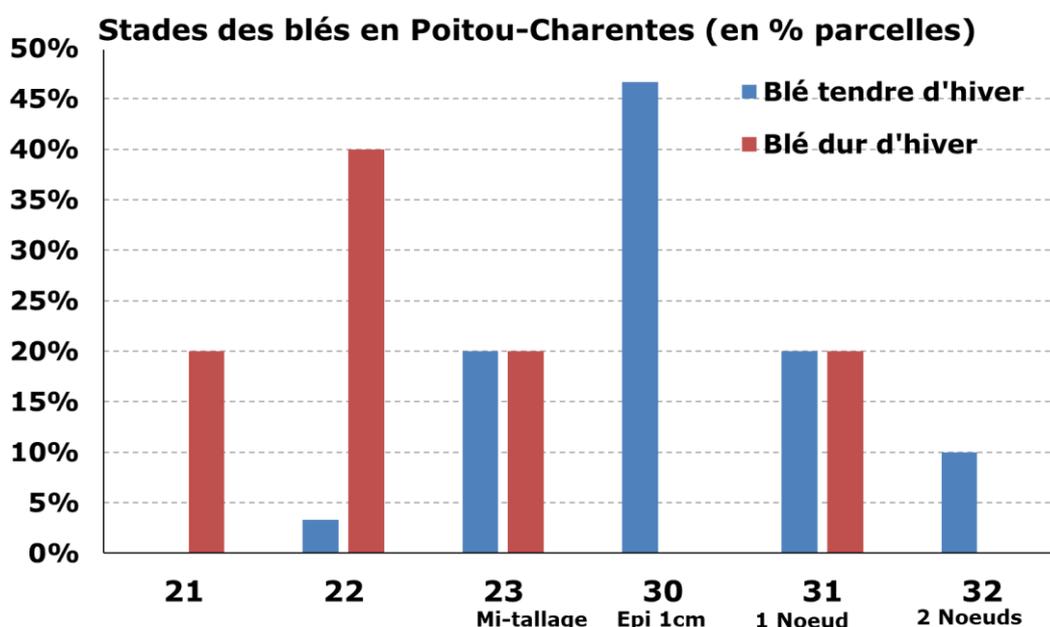
Bien que les stades soient très variables, en raison des dates de semis, les céréales montrent globalement une certaine avance de développement.

Les blés tendres du réseau sont entre mi-tallage et 2 nœuds, 77 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade épi 1 cm et 10 % sont au stade 1 nœud. Quant au blé dur, les stades sont compris entre début tallage et 1 nœud.

Hors réseau, Les stades sont aussi variables. Les blés ont généralement dépassé le stade épi 1 cm et approchent 1 nœud, quelques parcelles sont à 2 nœuds.

L'état sanitaire de ces cultures commence à montrer différents signes de faiblesse pour diverses raisons : enoïement – agronomie – carences Mg, Mn ou phyto ...

Des symptômes de virose (JNO ou mosaïque) sont signalés sur blé tendre comme sur orge en Charente-Maritime et en Vienne.



• Piétin verse

Les symptômes sont encore en progression cette semaine. Ils ont été observés dans 7 parcelles (stade épi 1 cm au stade 2 nœuds) à des taux variables de 1 à 45 % de plantes avec attaques. La présence de cette maladie est signalée également hors réseaux dans différents secteurs de Poitou-Charentes.

Les pluies et les températures douces depuis les levées des céréales ont été favorables pour un développement de cette maladie. Les conditions climatiques à venir (humidité et fraîcheur) influenceront sa vitesse de progression vers la tige.

Cependant, des confusions avec d'autres maladies du pied (fusarioses, piétin échaudage ou rhizoctone) sont possibles, la reconnaissance du symptôme n'est pas toujours aisée avant les stades 1-2 nœuds et l'appréciation de l'attaque au niveau de la parcelle dépend fortement de la taille de votre échantillon d'observation. Néanmoins, le risque peut déjà être estimé grâce à la grille de risque et la sensibilité variétale.

Les variétés de blé tendre du réseau ont des tolérances au piétin-verse très variables avec des notes de 2 à 7. Les parcelles avec des variétés sensibles ou moyennement sensibles constituent les 2/3 du réseau. Les plus fortes attaques concernent les variétés sensibles pour le blé tendre (Némo et Providence) et la variété Anvergur pour le blé dur.

Les parcelles avec des variétés dont la note de sensibilité est supérieure ou égale à 5, représentent 1/3 du réseau, ne nécessitent pas de protection même en situation à risque : pour déterminer la classe de sensibilité des variétés de blé tendre au piétin-verse, consultez le site [Fiches Arvalis](#) infos.

Pour éviter la confusion entre les maladies du pied, consultez la page 16 du : [Guide observateur céréales à paille](#).

Grille d'évaluation du risque piétin verse :

Effet variétal		<input type="text"/>		Risque final / conseil associé
Tolérance variétale				0
Note CTPS >= 5				risque FAIBLE
Note CTPS 1 ou 2				
Note CTPS 3 ou 4				
	Risque faible : aucune intervention			1
		4		Aucune intervention n'est requise
		3		2
			+	3
Potentiel infectieux			<input type="text"/>	4
Précédent				5
Blé		1		
Autre		0		
Travail du sol				
Labour		1		
Non labour		0		
			+	
Milieu physique			<input type="text"/>	
Type de sol :				6
Limon battant, Limon battant hydromorphe, Terre rouge à châtaigniers, Limon argileux profond assez battant, Limon argileux caillouteux superficiel sur argile à silex.		2		risque MOYEN : Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées <u>ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées</u>
Argilo-calcaires profonds (groie moyenne à profonde), Champagne, Aubue profonde et moyenne, Doucin argileux, Alluvions sablo argileuses caillouteuses, Limon profond sur schistes non battants. Limon argileux non battant		1		
Argile, Argilo calcaire superficiel (groie superficielle), Sables sains, Marais, Sable limoneux/granite.		0		
			+	
Effet climatique			<input type="text"/>	
Effet année issu du modèle TOP				7
Indice TOP inférieur à 30		-1		risque FORT : Traitement conseillé
Indice TOP entre 30 et 45		1		
Indice TOP supérieur à 45		2		
			=	8
Score de risque final			<input type="text"/>	9
				10

ARVALIS-Institut du végétal 2017

Effet climatique : il a une valeur moyenne pluriannuelle de 1 pour la région mais doit être estimé chaque année par le modèle Top.

Top est un modèle climatique calculé pour une situation agronomique avec un risque « important ». Le sol retenu est du type « limon » ou « limon argileux » autre que « battant » ou « très battant ». Le modèle est basé sur les températures moyennes et pluviométries journalières.

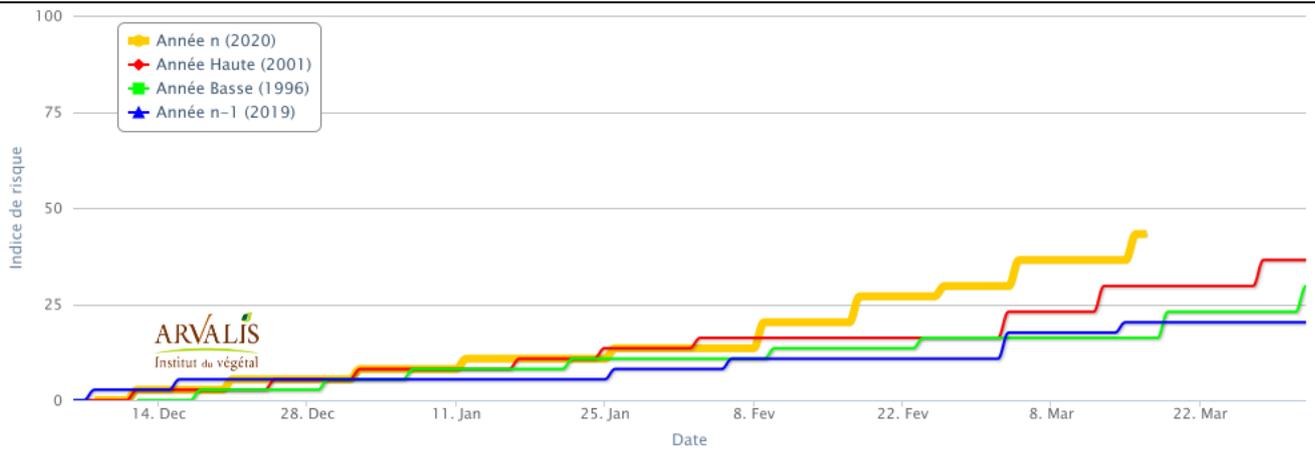
L'indice de risque s'interprète au stade épi 1 cm mais le risque peut être estimé en observant les tendances par rapport aux années passées (voir graphiques page suivante).

Selon le modèle TOP, pour la majorité des stations météorologiques habituellement utilisées, le niveau de risque a atteint ou dépassé le niveau de référence haut des années précédentes. Exceptionnellement pour cette campagne, les contaminations primaires et secondaires obtenues sont nombreuses, pour les différentes situations climatiques notamment pour les semis précoces. Pour les semis de janvier le nombre de contaminations théoriques reçues sont faibles.

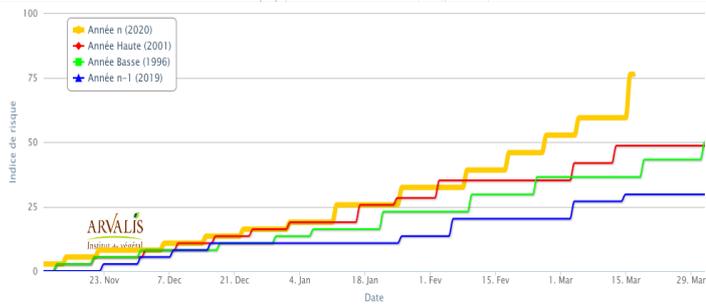
Par rapport aux autres années, l'indice de risque varie de modéré (note de 30 à 40) dans les situations de sud Charente (semis du 15/11) à fort pour les semis du 20/10 dans les zones de limons, dans le Sud de la Vienne (note > 45). Pour les semis tardifs, l'indice de risque est très faible (< 20).

Graphes épidémiologiques issus du modèle TOP

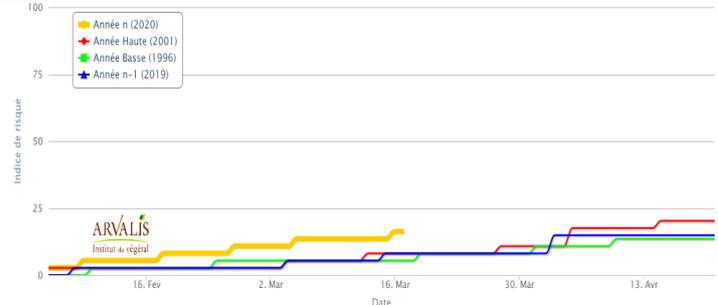
Indice du risque Piétin-Verse (PV), station météo Niort-Souché, semis 20/11



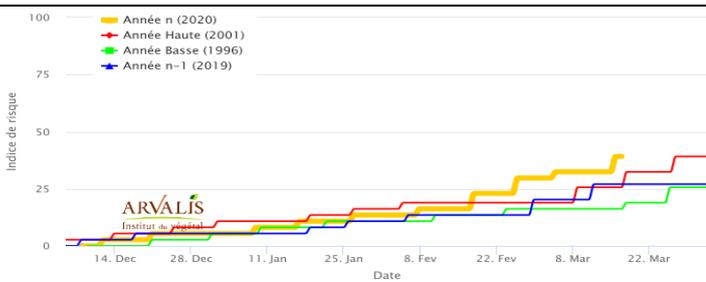
Indice du risque PV, station météo Niort-Souché, semis 25/10



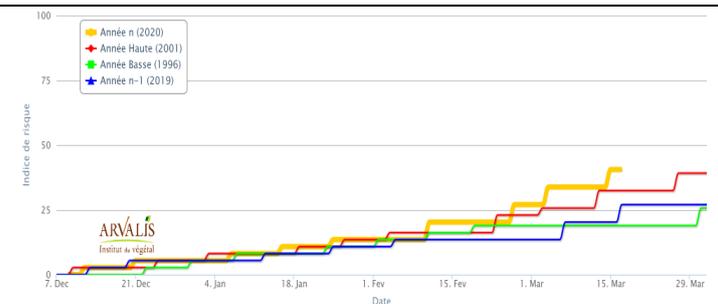
Indice du risque PV, station météo Niort-Souché, semis 06/01



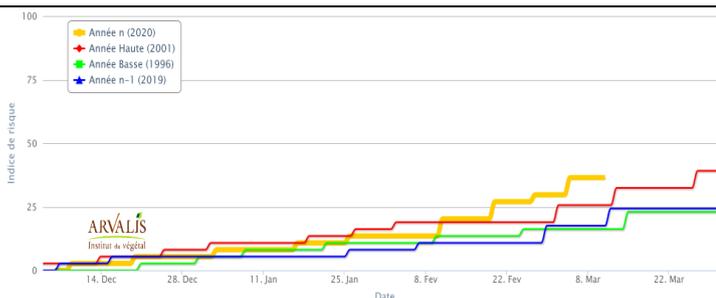
Indice du risque PV, station météo Poitiers-Biard, semis 15/11



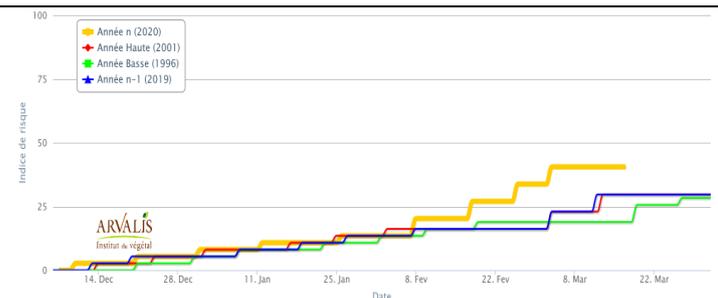
Indice du risque PV, station météo Chalais-Rioux-Martin, semis 20/11



Indice du risque PV, station météo Montmorillon, semis 15/11



Indice du risque PV, station météo Saintes, semis 20/11



Évaluation du risque

Le risque est faible pour toutes les parcelles avec des variétés tolérantes.

Pour les autres variétés, le risque peut être plus important en fonction de l'historique de la parcelle et du type de sol. Au stade épi 1 cm (BBCH 30), l'utilisation de la grille de risque et l'observation au champ sont conseillées pour évaluer le risque de sa parcelle. La lutte contre cette maladie diminue à partir du stade 1 nœud, elle devient inutile après le stade 2 nœuds.

Surveillez en priorité les parcelles semées en octobre, voire première quinzaine de novembre.

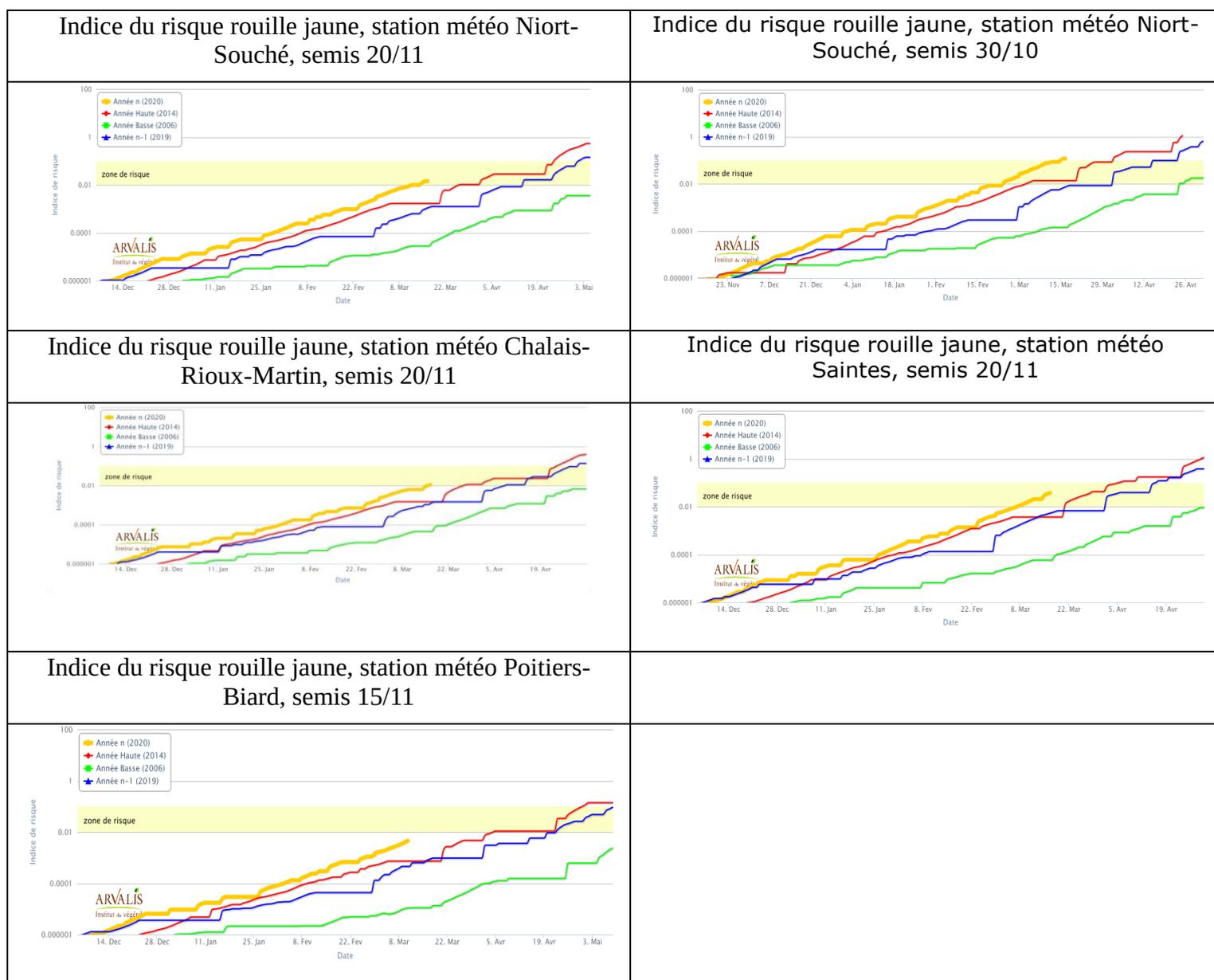
Consultez la fiche « [Piétin verse](#) » du Guide de l'Observateur.

• Rouille jaune

Aucune observation du réseau ne montre la présence de la rouille. Cependant, elle est signalée hors réseau en Charente-Maritime. Par ailleurs, les conditions climatiques de cet hiver ont été favorables au développement de cette maladie en cas de contamination.

Les résultats du modèle Yello montrent encore une progression régulière de l'indice de rouille jaune depuis la levée et semblent évoluer vers un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie, notamment sur les semis les plus précoces.

Graphes épidémiologiques issus du modèle Yello



Évaluation du risque

En absence de symptôme, **le risque est faible**. Les prévisions climatiques sont encore favorables à l'évolution de cette maladie ; il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes à partir du stade « épi 1 cm » (BBCH 30).

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre ou première quinzaine de novembre.

📖 Consultez la fiche « [Rouille jaune](#) » du Guide de l'Observateur.

• Septoriose

C'est la maladie la plus fréquente sur les blés. Elle est observée cette semaine sur les feuilles basses dans de nombreuses parcelles du réseau. Cependant, elle est notée dans seulement 1 parcelle ayant atteint le stade 2 nœuds (BBCH 32).

Pour la parcelle à 2 nœuds : seulement 1 % des F2 du moment est touché par la septoriose.

Hors réseau cette maladie est signalée dans différentes situations en Poitou-Charentes, mais peu de parcelles sont dans la période de risque.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

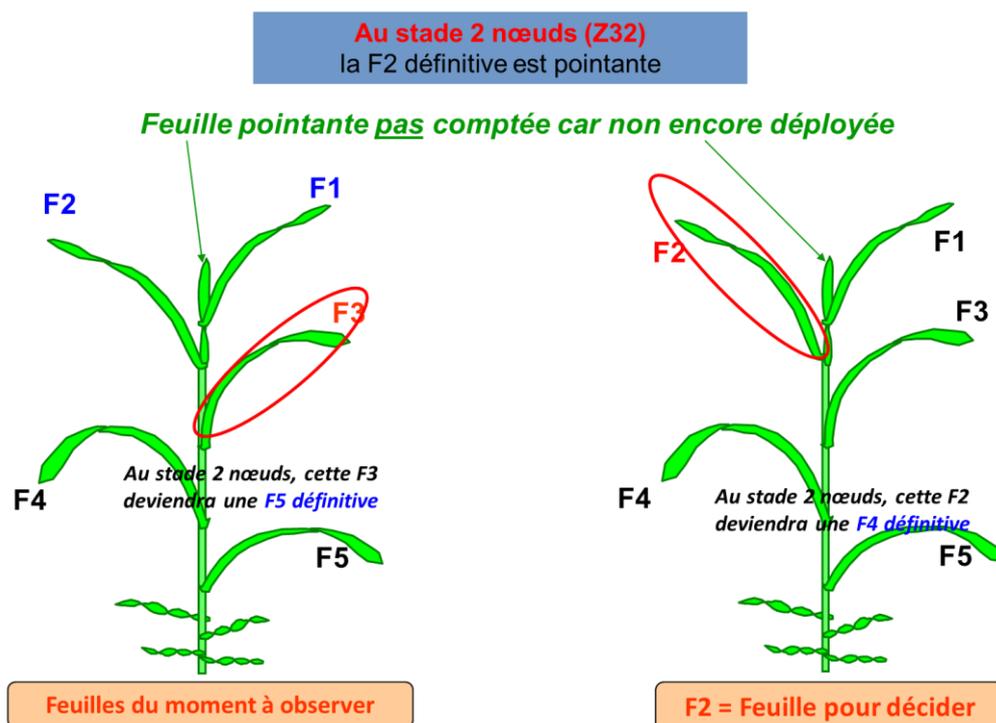
- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.

Rappel :

A partir de 2 nœuds (32), les maladies foliaires peuvent devenir préjudiciables. S'il n'est pas nécessaire de les contrôler avant ce stade (exceptée la rouille jaune), il devient pertinent de débiter les observations en faisant attention à bien repérer les feuilles à observer.

Au stade 2 nœuds :

- La feuille pointante deviendra la F2 définitive.
- La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.



Évaluation du risque

La douceur et les pluies de cet hiver ont été favorables pour les contaminations, les symptômes de septoriose vont se développer progressivement avec la remontée de températures. L'observation de l'évolution de cette maladie dès le stade 2 nœuds sur les 3 derniers étages foliaires est conseillée.

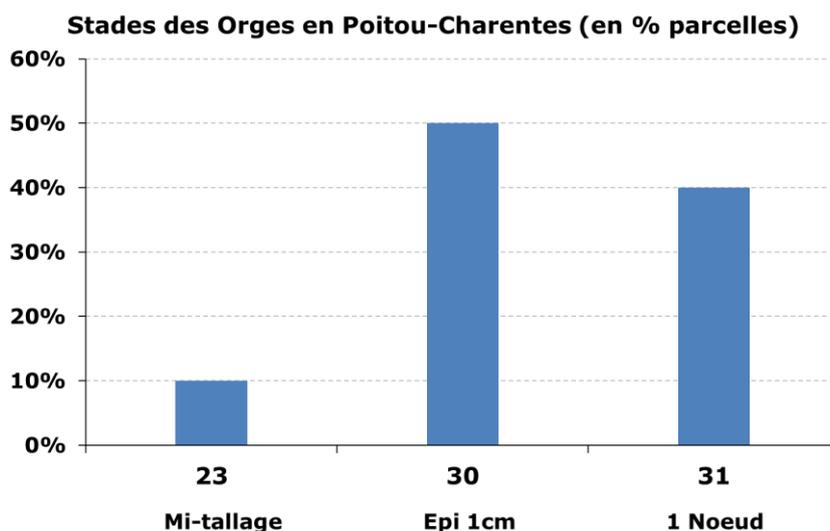
- Pour les parcelles au stade 1 nœud (31) le risque est faible.
- Pour les parcelles au stade 2 nœuds ou proche (32) le risque est modéré. Il doit être évalué par l'observation en fonction de la sensibilité variétale. Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre.

ORGE D'HIVER

• Stade phénologique et état de la culture

Les orges d'hiver sont entre mi-tallage et 1 nœud.

Hors réseau, Les stades sont aussi variables. Ils ont généralement dépassé le stade épi 1 cm et approchent 1 nœud, quelques parcelles sont à 2 nœuds.



• Rhynchosporiose de l'orge

Cette maladie est présente dans 5 parcelles sur 6 observées cette semaine.

Trois de ces parcelles sont au stade 1 nœud, stade clef pour évaluer les attaques de rhynchosporiose et d'helminthosporiose (sur les trois dernières feuilles déployées).

Sur ces 3 parcelles, 20 à 50 % de feuilles sont atteintes (variété Etincel, assez sensible) Hors réseau, cette maladie est signalée également dans différents secteurs.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « sortie des barbes » (49).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).

Évaluation du risque

Le nombre d'observations est limitant pour généraliser à l'ensemble du territoire. Cependant, les orges les plus avancées arrivent en période de risque et les conditions climatiques sont encore favorables pour le développement de cette maladie.

Le risque est encore faible pour les parcelles au stade épi 1 cm, il évoluera avec le développement de la culture

Pour les parcelles au stade 1 nœud, le risque est modéré à fort localement, notamment sur variétés sensibles. En cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

• **Helminthosporiose de l'orge**

Cette maladie est observée dans 4 des 7 parcelles dont 2 au stade 1 nœud avec 20 et 60 % des feuilles touchées.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Les orges sont entrées dans la période de risque et la maladie est présente. Le développement des symptômes peut se réaliser prochainement, le risque lié à cette maladie est modéré à fort selon les situations. Il est faible pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 1 nœud.

En cas de présence également de rhynchosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

• **Rouille naine de l'orge**

Non observée dans les parcelles du réseau et non signalée pour le moment hors réseau.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Le risque est faible pour le moment. A surveiller notamment sur variétés.

• **Oïdium de l'orge**

Cette maladie est observée dans 1 parcelle au stade épi 1 cm.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Le risque est faible pour le moment. A surveiller notamment sur variétés sensibles.

• Autres ravageurs

Des attaques faibles de campagnols des champs sont observées dans une parcelle d'orge d'hiver en Charente-Maritime.

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un guide de l'Observateur *céréales à paille* a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, Bellanné SA, CA 16, CA 17, CA79, CA 86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Matha, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Ferru, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "